

Newsletter

CHU Bon Samaritain

N°037
février 2025



Chers Amis,

Février est un mois souvent associé à l'amour, marqué par le saint-valentin, célébration universelle des sentiments profonds d'affection, de respect et d'engagement envers quelqu'un. Mais il est aussi un mois de réflexion et de solidarité avec la journée mondiale des malades, établie le 11 février. Ces deux événements, bien que distincts en apparence, convergent vers un même symbole essentiel qui est le cœur.

Le cœur, organe vital de l'appareil circulatoire, est également l'expression de nos émotions les plus profondes. Il bat pour maintenir la vie, mais il bat aussi plus fort sous le coup de l'amour, de la joie ou de la tristesse. Cependant, dans nos sociétés, le cœur souffre à double titre. D'un côté, il est médicalement vulnérable, exposé aux maladies cardiovasculaires qui constituent l'une des principales causes de mortalité dans le monde. De l'autre cote, il est émotionnellement fragilisé par l'indifférence, la solitude ou l'éloignement des liens humains.

C'est ici que ces deux journées prennent tout leur sens. La journée mondiale des malades nous rappelle que dans nos hôpitaux tout n'est pas que souffrance et maladie ; on y voit aussi les plus belles marques de résilience et de compassion, d'amour et d'empathie. L'attention et la compassion sont des médicaments essentiels pour la prise en charge des malades. Lorsqu'une personne tombe malade, les traitements médicaux sont in-

dispensables à sa guérison. Mais au-delà des soins médicaux, un élément tout aussi essentiel peut accélérer ce processus : l'amour et le soutien moral. Rappelons-nous que l'amour est un médicament que chacun de nous peut offrir, sans ordonnance ni contre-indication. Beaucoup de patients surtout ceux souffrant des maladies chroniques ont besoin d'une présence, d'un geste tendre, d'un mot d'encouragement pour alléger leur fardeau et espérer gagner la lutte contre la maladie.

Le saint valentin bien que souvent réduite à une célébration commerciale, peut alors être réinventé comme une occasion d'exprimer un amour plus vaste et inclusif, qui dépasse les relations de couple pour englober nos proches, nos aînés, et surtout ceux qui souffrent. Apporter de l'amour aux malades ne concerne pas uniquement leurs familles ou les soignants. C'est une responsabilité collective. Au Tchad comme dans les pays en développement, où les défis de la santé publique sont encore grands, parler du cœur en ce mois de février, c'est aussi rappeler l'urgence d'une meilleure prévention des maladies cardiovasculaires. Une alimentation saine, une activité physique régulière et un suivi médical approprié sont essentiels pour préserver cet organe qui est le moteur de notre existence.

Dans ce numéro, nous allons découvrir les conseils de nos spécialistes, les facteurs de risques à surveiller et des témoignages inspirant de patients ayant surmonté des problèmes cardiaques.

Yves Djofang
Directeur Général

Invitée: Dr TURCHI ELISABETTA, Cardiologue



Les maladies cardiovasculaires (MCV) sont un groupe de troubles qui affectent le cœur et les vaisseaux sanguins. Elles sont l'une des principales causes de décès dans le monde, elles peuvent être congénitales ou acquises. On distingue :

Maladie coronarienne : c'est la forme la plus courante de MCV, caractérisée par un rétrécissement ou un blocage des artères coronaires qui alimentent le muscle cardiaque. Cela peut entraîner un angor (douleur thoracique) ou un infarctus du myocarde (crise cardiaque).

Accident vasculaire cérébral (AVC) : il se produit lorsque l'apport sanguin au cerveau est interrompu, soit par un caillot sanguin (AVC ischémique), soit par la rupture d'un vaisseau sanguin (AVC hémorragique).

Insuffisance cardiaque : le cœur ne peut plus pomper suffisamment de sang pour répondre aux besoins de l'organisme.

Valvulopathies : problèmes avec les valves cardiaques qui contrôlent le flux sanguin;

Maladies de l'aorte : affections touchant la plus grande artère du corps.;

Myocardite: maladie inflammatoire du muscle cardiaque également appelé myocarde;

Péricardite: inflammation du péricarde. Il s'agit d'une maladie qui se développe soudainement et peut durer des mois.

Facteurs de risque : on distingue les facteurs non modifiables (âge, sexe, antécédents familiaux de MCV) et les facteurs de risques modifiables (tabagisme, hypertension artérielle, taux de cholestérol élevé, diabète, obésité, manque d'activité physique, mauvaise alimentation, stress).

Les symptômes varient en fonction du type de MCV. Ils peuvent inclure la douleur thoracique, la palpitations, l'asthénie physique, l'œdème des membres inférieurs, la céphalée, les troubles visuels, la difficulté à parler, faiblesse ou engourdissement d'un côté du corps, hémiplégié.

Prévention : adopter une alimentation saine et équilibrée, faire de l'exercice régulièrement, éviter de fumer, maintenir un poids santé, gérer le stress, contrôler la tension artérielle, le taux de cholestérol et la glycémie.

Le diagnostic des MCV repose sur : l'examen clinique, l'électrocardiogramme (ECG), l'échocardiographie, le test d'effort, la coronarographie.

Le traitement dépend du type de MCV et de sa gravité. Il peut inclure : médicaments, angioplastie, pontage coronarien et chirurgie valvulaire.

Propos recueilli par ALLAH-RASSEM Briah

Témoignages



Je suis GUENANG Keining Génévieve, mon problème cardiaque avait commencé par des fausses couches à répétition, sept au total. La dernière en avril 2022, j'avais tellement saigné et commençait par mal respirer, j'avais des œdèmes et me sentait aussi très fatigué. Par l'aide d'un cousin, je me suis rendu au CHU Bon Samaritain et c'est là on a découvert que j'ai un problème cardiaque qui serait lié à l'engène et qui nécessite une chirurgie. J'étais déprimé et voyait ma mort s'approcher surtout que je n'ai pas suffisamment des moyens financiers pour l'acte. Heureusement à travers le CHU BS, on a envoyé mon dossier à Salam Center d'où j'ai été envoyé pour l'opération. Tout était gratuit du déplacement à la prise en charge. Aujourd'hui j'ai retrouvé ma santé, je mène normalement mes activités. Je remercie le Bon Samaritain pour ses services de qualité et son engagement pour les soins de santé de la population vulnérable. Merci également à tout le personnel de Emergency Salam Center.



Je répond au nom de Blah Opheline, l'une des patientes opérées par Emergency Salam du Soudan. ma maladie avait commencé en 2008, j'avais les œdèmes et lors d'une marche je sentais une difficulté de respirer. Je me suis rendu au CHU Bon Samaritain pour la consultation et c'est là on a diagnostiqué que j'avais un problème cardiologique. Dieu merci, à mon arrivée, il y avait aussi une caravane cardiologique et on m'a demandé d'envoyer mon dossier pour une opération gratuite au Soudan. Ainsi en 2022 on a réussi à m'opérer. Aujourd'hui je me porte bien en santé même je suis toujours sous traitement. Je remercie le Bon Samaritain qui a pris l'engagement pour mes soins et « Emergency Salam Center » pour leur intervention.

Guirimadje Nassaringar, un valeureux médecin et engagé



Depuis novembre 2019, après ses études en médecine au CHU Bon Samaritain, Dr Nassar met son savoir et son dévouement au service des enfants, incarnant ainsi une vision de la médecine ou la compétence rime avec humanité. Il entame sa

carrière en tant que coordinateur du

service de la pédiatrie jusqu'en décembre

2024. En janvier 2025, il a eu des nouvelles responsabilités en devenant coordonnateur du Centre d'Imagerie Médicale et de Radiodiagnostic du CHU-BS (CIRAD). Son engagement ne s'arrête pas aux murs de l'hôpital, il est également correspondant de la chaîne de l'Espoir, Mécénat chirurgie cardiaque, et

Emergency. Tous les deux sont des associations humanitaires qui œuvrent pour offrir des soins spécialisés aux patients atteints de pathologies cardiaques ou nécessitant des interventions chirurgicales complexes. Ce qui l'anime profondément sont les pathologies cardiaques infantiles, pour lui « apporter un sourire à un enfant, c'est apporter un sourire à toute une famille ». C'est avec cette philosophie qu'il œuvre quotidiennement pour offrir des soins de qualité aux plus jeunes. Outre la cardiologie infantile, le docteur nourrit une seconde passion : l'imagerie médicale. Véritable outil d'investigation et de diagnostic, il en fait un levier essentiel pour une prise en charge efficace et précise des patients. Par son engagement, son humanisme et son expertise, Dr Nassar incarne parfaitement les valeurs du BS

14 février: Journée internationale des cardiopathies congénitales



Dr Lemingar D. DORCAS, Pédiatre

Parler de l'amour c'est parler du cœur! Février, un mois marqué par la célébration de l'amour porte en sa date du 14 une double célébration : la saint-Valentin et la journée internationale de sensibilisation sur les cardiopathies congénitales. Pendant que

jeunes, adultes et adolescents expriment leurs sentiments aux proches, le **Club de Partage** des étudiants du Complexe Hospitalo-Universitaire le Bon Samaritain de Walia-Ndjaména, s'est intéressé aux maladies cardiovasculaires, ces affections qui fragilisent le cœur en plus de problèmes relationnels et sentimentaux. Eu égard à cela, une journée d'échange était organisée en différé le samedi 15 Février 2025 dans la grande salle de l'école de santé, pour parler des cardiopathies congénitales : cas de communications interventriculaires.

D'entrée de jeu, la panéliste Dr CORAS LEMINGAR, pédiatre, cheffe de service de pédiatrie au CHU-BS a encouragé les étudiants d'avoir initié cette approche philomathique permettant d'échanger sur des sujets d'actualité et de grande envergure tel la CIV, une des cardiopathies souvent rencontrées dans nos services. Elle précise que les cardiopathies ont une prévalence significative de 0,8% dans la population générale contre 3-4% dans les familles ayant eu des antécédents de cardiopathies, ces chiffres sont aggravés par la rareté du personnel spécialisé

dans la prise en charge au niveau local et le plateau technique inadéquat.

La panéliste a poursuivi que la CIV, caractérisée par la présence d'un orifice anormal faisant communiquer les deux ventricules du cœur, fait partie des malformations cardiaques de classe modérée, elle impacte gravement sur la qualité de vie et le devenir de l'enfant. Les facteurs qui accroissent cette malformation relèvent d'ordre chromosomique (5%), génétique (3%) et environnemental (rubéole, alcool, lithium, diabète). Le diagnostic de cette affection peut se faire in utero lors de l'échographie (20SA-22SA), à la naissance ou quelques temps plus tard avec la survenue des symptômes.

Après la présentation, l'assistance à travers les questions, ont montré un intérêt sur les mécanismes de lutte, la démarche systématique de dépistage et de prise en charge. La pédiatre a expliqué de long en large la manifestation de la maladie et insisté sur le suivi de la grossesse et du nouveau-né pour dépister précocement cette malformation afin d'offrir des meilleures de prise en charge aux enfants atteints.

Il est à rappeler que Le CHU-BS assure depuis quelques années le diagnostic de ces affections courantes du cœur et réfère dans la mesure du possible les malades dans les organismes partenaires pour la prise en charge. Le défi est grand mais le cœur qui bat est une lueur d'espoir pour les malades, les soignants et la famille !

Formation



Les membres de l'association des femmes du Bon Samaritain dénommée Association Espoir ont suivi une formation le samedi 15.02.2025 en fabrication des savons liquide. L'objectif est de leur permettre d'accéder à des Activités Génératrices de Revenus (AGR) qui peuvent avoir un impact direct sur leurs conditions de vie et celles de leurs familles.

VISITE



A l'occasion de la journée des malades, célébré chaque 11 février, l'équipe de l'aumônerie des malades de Ndjamen est passée le dimanche 16.02.2025 dire une prière avec les malades des différents services de l'hôpital.

Merci à tous



Lisez et faites lire la Newsletter et restez informé de notre actualité

Contact : projetchu.bs.ndjam@gmail.com

Visitez notre page Facebook: [@C.BonSamaritain](https://www.facebook.com/C.BonSamaritain)

Directeur de publication: P. Yves Djofang, sj

Rédacteur en chef: Jean Pierre Ongolo

Rédacteur en chef adjoint: Hervé Kossyam

Avec la collaboration de : Allah Rassem Briah et Djengomde N. Onissem

Maquette et Photographie: JPO; ARB